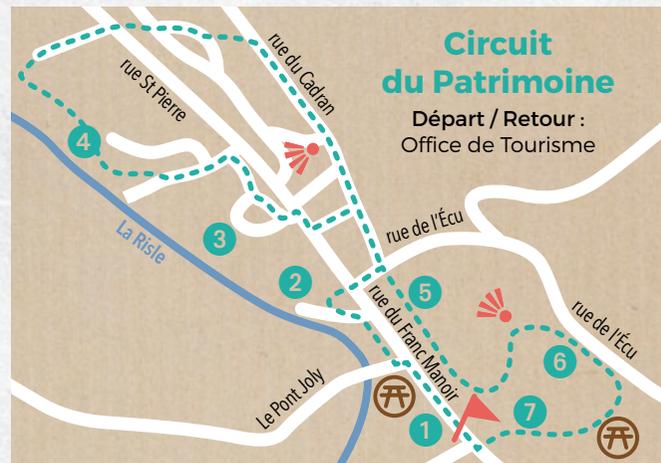
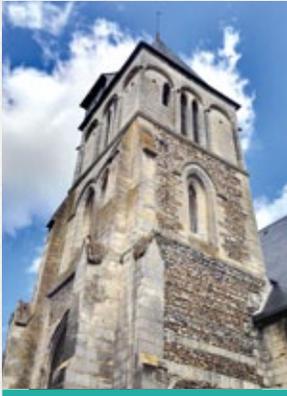


## L'église Saint-Pierre

### 7 Église Saint-Pierre - Cadran solaire

L'église paroissiale de Montfort est placée sous le patronage de Saint-Pierre et Saint-Paul. Elle fut construite au XI<sup>ème</sup> siècle par les sires de Montfort propriétaires du château médiéval puis elle fut donnée à l'Abbaye du Bec par Robert de Montfort en 1097. L'église subit de nombreuses réparations au cours des siècles et seule une partie de son chevet date de l'origine de la construction. L'édifice a cependant gardé beaucoup d'allure. La tour beffroi présente des reminiscences de style roman.

Sa construction, pour l'essentiel du XIII<sup>ème</sup> siècle, est réalisée en silex à parements renforcés par un appareillage de pierres de taille et est flanquée de quatre contreforts proéminents. À la suite de dégradations importantes, la nef a reçu de lourdes transformations lors du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Toutefois, pour qui est avisé, l'on reconnaîtra aisément les vestiges d'une ancienne ouverture du XII<sup>e</sup> située au niveau du mur nord de la nef. Le mobilier se compose d'un ensemble de tableaux, retable et statuaire dont nombre d'œuvres sont classées telle la toile de la naissance de la Vierge du XVI<sup>ème</sup> ou Notre Dame de Montfort, statue bois du XIV<sup>ème</sup> érigée en ex-voto. Présence d'un cadran solaire du XIX<sup>ème</sup> siècle de type déclinant avec style ou gnomon. L'ombre est projetée sur la tige métallique dénommée style et se déplace au gré des rayons du soleil sur les différentes graduations de la table indiquant l'heure par les traits forts et les demi-heures en traits clairs.



## Informations



### ..... Parcours culturel

Découvrez le patrimoine culturel et historique de l'agglomération de Montfort sur Risle. Le parcours dont le départ se fait depuis l'office de tourisme se présente sous forme d'une boucle. Chaque site est matérialisé par une signalétique disposant d'un flash code donnant accès à une visite audio commentée depuis votre téléphone de type smartphone.

**Durée du trajet :** 1 heure à pied

**Départ / Retour :** Office de Tourisme, place des Annonciades à Montfort sur Risle

**Balisage :** Jaune

**Dénivelé :** 75 mètres

**Chemins non revêtus :** 51,1 %

## Renseignements

**Office de Tourisme de Val de Risle**

5 place des Annonciades  
27290 Montfort-sur-Risle  
02 32 56 35 76

[info@tourisme-val-de-risle.com](mailto:info@tourisme-val-de-risle.com)

[www.tourisme-val-de-risle.com](http://www.tourisme-val-de-risle.com)

## Association Montfort Culture et Patrimoine

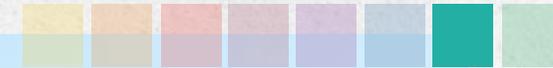
3 rue Saint-Pierre  
27290 Montfort-sur-Risle  
[amcp27@hotmail.fr](mailto:amcp27@hotmail.fr)  
[www.amcp27.fr](http://www.amcp27.fr)

Créée en octobre 1998, l'association Montfort Culture et Patrimoine (AMCP) a pour but de préserver et de mettre en valeur le patrimoine historique du Val de Risle. Elle a également pour but le développement, la diffusion et la mise en valeur de la culture sous toutes ses formes.

Association régie par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901  
répertoriée sous le N° 3373 - Siren : 421162835



## Le Val de Risle EN NORMANDIE



## Le Circuit Patrimoine

À la découverte  
de Montfort-sur-Risle



Association Montfort  
Culture & Patrimoine  
[www.amcp27.fr](http://www.amcp27.fr)



## 1 René Sautin



Au 18 rue Saint-Pierre se situe la maison natale de René Sautin. Un hommage lui fut rendu en 2000 par une plaque commémorative. Entré aux Beaux Arts sous l'égide du peintre Zacharie, il expose au salon des Indépendants en 1910 à Paris. En 1911, il s'installe aux Andelys, mais vient régulièrement peindre dans la vallée de la Risle. Il entretient des liens étroits avec Manzana Pissaro, Paul Signac, Maximilien Luce et Maurice de Vlaminck. En 1923 l'artiste passe de l'Impressionnisme au Fauvisme et atteint le sommet de son art dans les années 1950. Il est un des rares peintres normands à décrire ses paysages d'une manière aussi personnelle par leur puissance, une certaine violence maîtrisée et surtout une forte sensibilité.

## 2 Usine de Tissage - Patrimoine industriel



Sur cette presqu'île, repose la base d'une ancienne filature ayant elle-même fait suite à l'installation de moulins hydrauliques et d'une turbine. Fin du XIX<sup>ème</sup> la filature fondée par Eugène Burel est revendue à plusieurs reprises et aboutit entre les mains de Louis Chardin qui la transforme en fibrière. Louis Chardin lui adjoint une scierie et une fabrique de caisses. En 1944, les bombardements détruisent partiellement la fibrière. Elle sera remise en état puis à nouveau détruite par un incendie à la fin des années 1950.

## 3 Lavoir la Source

Initialement construit vers le XVIII<sup>ème</sup> siècle, le lavoir tient son nom de la source qui jaillit sous son dallage et qui l'alimente en eau. Dépendance de la ferme de Clérot dont la chaumière sise à quelques enjambées forme le bâtiment principal, ce lavoir permettait en outre aux lavandières de venir rincer le linge à grande eau après avoir été lavé préalablement à domicile.



## 4 Château la Motte

L'ancien fief de La Motte tire son appellation du fait que son manoir seigneurial était ceint de douves creusées à même la prairie. Mentionné dès le XV<sup>ème</sup> siècle et édifié initialement en torchis et colombages, il n'a conservé de cette époque que les deux tours construites en pierre à usage de colombier et chapelle situées de part et d'autre de la cour d'honneur. Le logis seigneurial ne conserve que peu de choses de sa construction initiale, celui-ci ayant été remanié dans la première moitié du XVII<sup>ème</sup> siècle lors duquel il reçut un parement intégral, sorte de décor stucqué en usage de cette époque. Au milieu de la façade du logis, nous apercevons les armoiries des sires du Fay qui furent tenants des lieux « de gueule à croix d'argent avec quatre molettes ».



## 5 Albert Lebourg



Né le 1<sup>er</sup> février 1849, Albert Lebourg n'était pas destiné à embrasser le métier d'art que fut le sien. Né d'un père greffier de justice, après avoir reçu de bonnes études secondaires, ses parents le

préparaient au métier de géomètre, mais la détermination de l'artiste fut plus forte et l'emporta sur une voie relativement tracée. Il rencontre l'artiste Victor Delamare qui le fait travailler sur le motif. Puis il entre aux Beaux Arts de Rouen sous la direction de Georges Morin et Jean Seignemartin et dès 1869 il rencontre ses premiers succès au travers de ses dessins. Lapelier, un célèbre collectionneur, lui propose d'enseigner le dessin à l'École des Beaux Arts d'Alger en 1872. En 1873, il se marie avec Marie Guilloux. En 1879, avec Claude Monet, il expose au Salon des Indépendants. Il séjourne alors en Auvergne puis en 1888, il s'installe à Puteaux où il peint des paysages de Bords de Seine.

En 1904, il effectue divers séjours en Dordogne et à La Rochelle et se fixe à Paris jusqu'en 1914. Reconnu internationalement, il reste l'une des références essentielles de la peinture Moderne. Il décède à Rouen le 6 janvier 1928 à l'âge de 79 ans.

## 6 Château Médiéval

Construite au XI<sup>ème</sup> par Hugues 1<sup>er</sup> de Montfort, la forteresse a vraisemblablement des origines plus anciennes comme l'atteste le nom d'origine latine Mons Fortis.

La superficie de l'ensemble du site avoisine 4,6 hectares alors que l'enceinte de pierre représente 3600 m<sup>2</sup>.

Ces dimensions considérables confèrent au site une situation exceptionnelle pour l'époque, et ce pour l'ensemble de la Normandie ducale.



Au XII<sup>ème</sup> Hugues IV de Montfort renforça les défenses de la forteresse en y adjoignant un donjon, des tours de flanquement et une tour éperon. En 1124 et en 1153, le château est assiégé à deux reprises sans jamais être démantelé. En 1204, alors que le roi de France parvient à s'emparer de la Normandie, Jean sans Terre décide de ruiner la forteresse plutôt que de la laisser aux Français. Les Montfort partent alors se réfugier dans leurs possessions anglaises et leur lignage y perdurera au travers des siècles.

